

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 118 (1992)

Heft: 20

Artikel: Rien n'empêche!: une station de téléphérique au Stockhorn, Zermatt

Autor: Lezzi, Sigfrido / Schwarz, Jacqueline / Staub, Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rien n'empêche!

Une station de téléphérique au Stockhorn, Zermatt

Diplôme EPFL, mars 1992

Etudiants: Jacqueline Schwarz, Yves Staub

Professeur: M. Bevilacqua

Expert: S. Lezzi

Assistant: Ph. de Almeida

C'est sous la conduite du professeur M. Bevilacqua, que les étudiants J. Schwarz et Y. Staub ont présenté leur travail de diplôme d'architectes à l'EPFL. Pour cela, ils ont développé une démarche particulière qui a dû provoquer des frayeurs chez quelques-uns des professeurs de l'école lausannoise.

Il faut bien dire que nos deux étudiants n'ont pas spéculé sur la mise en forme d'une image de bon aloi, comme c'est trop souvent le cas en pareille circonstance, élaborant un cliché au minimalisme bon teint ou à la rigueur toute professionnelle, par l'application d'une logique bien rodée et éprouvée à l'intérieur de l'un des ateliers de cette école d'architecture.

Dans leur approche, J. Schwarz et Y. Staub n'ont pas hésité à adopter une attitude qui ménage une part importante au processus de formation du projet. A ce propos on peut rappeler ici l'hypothèse émise par F. Purini au sujet des techniques d'invention, «ces processus spécifiques de l'architecture au travers desquels se construit la pensée du projet» («L'architettura didattica», F. Purini, éd. Casa del libro, Reggio Calabria, 1980, p. 44) et que l'auteur appelle des «mécanismes de l'imagination», qui n'ont rien à voir avec la poésie, ou l'icographie.

Pour leur projet, nos deux architectes se sont servis d'éléments de référen-

ce, qui n'ont a priori pas grand-chose à faire avec l'architecture, signant ainsi leur totale indifférence pour la nature du support sur lequel ils échauffent leur proposition. Lucides, ils savent qu'il ne s'agit pas ici de reproduire une image, mais de se servir d'un médium, et pour cela, même une vieille carcasse de moteur peut faire l'affaire. Une fois ce support déterminé, il est étudié, disséqué, puis réinterprété; l'abstraction qui en résulte permettant de révéler des lignes de force qui se nomment pour l'occasion: répétition, centralité, compacité.

Il est possible que le travail de J. Schwarz et Y. Staub nous fasse comprendre que la création d'une station de téléphérique est avant tout une affaire de concept. Que l'insertion de cette construction dans le site ou le développement de son usage, s'insèrent dans la logique d'une conception d'ensemble. C'est là une évidence qu'il n'est pas nécessaire de démontrer, mais qu'il est tout de même bon de rappeler de temps à autre et, en fait, c'est finalement l'ambition majeure que se fixe ce travail de diplôme. Celui-ci nous renvoie à une rationalité d'ordre bien plus subtil, que celles qui, de manière plus immédiate, s'articulent autour du développement d'une fonction type, mais relèvent d'attitudes masquant trop souvent des vides conceptuels.

Sigfrido Lezzi



